



♦♦
" J'ai fait un peu de bien, c'est mon meilleur ouvrage "

VOLTAIRE

Élégant et confortable
« Loافر »
pour homme
garçonnet
et enfant

L'hiver est loin d'être fini, mais, comme toutes les autres saisons, il est parfois capricieux. Au froid rigoureux, à la pluie, peuvent succéder - passagèrement bien sûr - des jours ensoleillés, trop chauds même pour l'époque annuelle ce qui vous fera éprouver le besoin de porter des chaussures moins lourdes sans que pour cela, vos pieds aient à souffrir d'un changement brusque de température.

Aussi, ce « loافر » nous paraît tout indiqué pour vous donner satisfaction: Empeignes fermant mouscadin et languettes à la fois dont la couture de jonction est cachée par une patte discrète, semelle mo-élastique, talon caoutchouc, il se fait dans toutes les tailles mode, à l'atelier 453, du 28 au 46 et peut, par conséquent, chausser la majeure partie des membres de la famille.

Comment allons-nous ?

« Bien, devrions-nous répondre, malgré la difficile compétition sur le marché de la chaussure, tant intérieur qu'extérieur ».

La meilleure preuve de notre santé, ne la découvre-t-on pas dans l'horaire de travail qui n'a jamais faibli, s'est même élevé en 1959 pour atteindre une moyenne de 43 heures par semaine, alors que dans de nombreuses fabriques de chaussures en France, il diminuait? Ne la trouve-t-on pas dans l'exportation, dans le déchargement de ces immenses camions qui chaque jour, ou presque, encombront la cour d'entrée? Dans l'effervescence qui règne chaque jeudi au marché, après 17 h. 30? Ne pourrions-nous pas chercher des critiques alors que la prospérité de la région, à elle seule, en est une éloquente confirmation qui se passe de commentaires?

Donc, puisque nous nous portons bien, sachons conserver notre état satisfaisant, en évitant l'imprudence qui se chargerait vite de nous faire sombrer dans un marasme souvent fatal.

Entre les deux guerres, un technicien de notre branche qui avait vécu dans une firme importante dont la santé était aussi florissante, disait, nous rendant jaloux, nous jaloux: « Comme nous étions à l'aise dans cette usine! Bons salaires, travail régulier, ateliers modernes et confortables, avantages sociaux, etc., nous nous imaginions que cela durerait toujours, que jamais rien ne saurait en rompre l'harmonie, que la société nous le devait, parce que c'était nous... Hélas! la maladie se manifesta certain jour, empira rapidement, et les médecins appelés, tout tard peut-être, s'avérèrent impuissants devant ses ravages trop avancés.

En ce qui nous concerne, notre santé, nous la devons à la bonne marche du navire, à ceux qui maintient le gouvernail avec la dextérité requise, et à tous les membres de l'équipage n'ignorant pas que si un seul d'eux faillit à sa tâche, il compromet la sécurité de tous. Notre action consiste à fabriquer des chaussures qui doivent remonter la faveur de la clientèle si nous désirons, précisément, conserver notre santé, notre tranquillité et ces produits fabriqués concernent des articles chaussants très variés, dans toutes les tailles, destinés les uns au marché français, d'autres aux marchés administratifs et le quart environ à l'exportation. Quels qu'ils soient, ils doivent répondre à des normes indispensables.

Comme nous l'avons dit maintes fois, la continuité de notre travail dépend de la fidèle exécution des commandes d'après l'échantillon présenté au client. Si les matières manquent > tant soit peu > de conformité, si la présentation est sensiblement inférieure, le client sera mécontent, deviendra méfiant, n'aura plus en nous la même confiance qu'il nous accordait lorsque les livraisons ne laissaient pas à désirer.

Un point sur lequel on doit insister, c'est le « fini » qui se dégage dès le premier coup d'œil lorsqu'on examine une chaussure et qui est bénéfique ou malféfique, selon qu'il plaira ou sera dédaigné. Lorsque vous vous arrêtez devant une vitrine, n'êtes-vous pas attiré par un modèle plutôt que par un autre, et pourrions-nous regarder s'y sont-ils si vite dirigés? Parce que vous avez un attrait particulier qui le faisait remarquer, qui l'aurait fait si l'on peut dire, que le travail dépend de la fidèle exécution des commandes d'après l'échantillon présenté au client.

(Voir la suite en 3^e page)

DEGAGER LE MEILLEUR DE SOI-MÊME

C'est en passant devant les groupes des jeunes embauchés qui de temps à autre attendent, soit dans la loge des portiers, soit dans le couloir du bureau du personnel avant de passer la visite médicale et de gagner les ateliers où va débiter leur vie professionnelle, que nous nous sommes remémorés le panneau acroché quelque part dans l'usine, il y a quinze ans environ et portant cette inscription:

« REFLECHISSEZ, AVEZ UN BUT »

Sage conseil qu'il serait bon de placer devant les yeux de tous nos adolescents qui affrontent leur carrière et qui, ayant au fond d'eux-mêmes suffisamment de qualités pour réussir s'arrêteraient peut-être en route devant quelques difficultés légères, mais que leur imagination peuvait grossir énormément.

Pour avoir un but, il faut d'abord réfléchir et lorsqu'on se lance à la poursuite de ce but, il faut bien se pénétrer du vieil adage: « Qui veut la fin veut les moyens ».

Aussi, nous nous souvenons d'un apprenti que s'il désirent persévérer dans la vie, il est indispensable qu'il s'abandonne bien dès le début, sinon, plus tard, ils ressentiront les causes néfastes d'un mauvais départ et, remplis de remous et d'amertume, ils s'injurieront contre leur sort:

« Ah! pourquoi mes parents ne m'ont-ils pas mieux aiguillé? Pourquoi Untel, qui a débuté en même temps que moi, est-il à la tête d'une situation aisée? Sois-je donc incapable? »

Réflexions pessimistes où nous n'entrevoions pas le plus souvent, en dehors bien entendu des envieux de l'insupportable destin, les causes qui sont à l'origine de notre existence plutôt dure que nous comparons sans cesse à celle du voisin. Il fut certainement plus tenace, plus persévérant, plus courageux que nous, car selon notre caractère, nos dispositions physiques et morales, nous aurions pu comme lui, « monter » à condition de s'occuper et de vouloir.

Prenez conscience de notre valeur et sachons qu'à quelque chose pris, nous serons ce que nous nous ferons.

Notre premier effort de volonté doit donc consister à dégager le meilleur de soi-même.

Ne regardons pas d'un air jaloux tel ou tel qui semble avoir une belle situation que tout souvent nous attribuons à la chance, et pensons qu'il y en a bien plus malheureux que nous. Les exemples nous permettant de confirmer sont si nombreux qu'il serait superflu d'en citer un au hasard, chaque un ayant assez chaque jour sous les yeux.

(Voir la suite en 3^e page)

Heureux de se retrouver parmi nous

Il y a, faisant partie du personnel, entre quarante et cinquante jeunes gens qui accomplissent leur service militaire. C'est un nombre à peu près constant, car les uns remplacent d'autres partent pour les remplacer. C'est ainsi qu'un début de l'année, Albert Gauthier, Michel Fauconlanche, Gérard Durieux, Serge Dadignac et J.-Claude Guichard nous ont quittés pour endosser l'uniforme. Par contre, il nous a été agréable d'accueillir Yves Labridou du 9^e R.C.A.; Paul Despland, du 95^e R.G.; Claude Dumas de la Base de l'Air n° 276; Jean Puyenclet, du 2^e B.I.; Jean Despland, du 32^e B.A.; Guy Dumoulin du 2^e B.A. et J. Bernard Gody du 127^e B.

Opérations, gardes, accrochages, ils n'en partent pas; ils le font néanmoins tout leur devoir de soldat et le joie d'avoir retrouvé la famille et les amis se reflète sur leurs visages d'hommes légèrement bruns, sous le soleil algérien. Une nouvelle vie s'ouvre devant eux; ils sont de-

cidés à bien l'affronter avec des forces physiques et morales accrues, et songent à l'avenir tant des exigences se manifestent dès à présent.

Libérés des obligations militaires, ils fonderont bientôt

peut-être des foyers auxquels ils apporteront le meilleur d'eux-mêmes pour que le bonheur y règne.

Aussi leur souhaitons-nous complète réussite en disant bonne chance à ceux qui sont partis



Avant de reprendre leur travail, nos jeunes amis sont heureux d'entretenir avec MM. Faure, Labrie et Landou

LES VISITEURS DE LA SEMAINE



MM. Millodge et Newman sautaient attentivement les commentaires de M. Faure sur le montage du « mortaisé »

La psychologie du comportement

Si la grande loi de la solidarité demande le concours de tous les membres de la Société, en vue des progrès économique, scientifique et moral, il faut cependant constater que la nature a créé entre ses membres bien des inégalités, assigné à leur ac-

titude des directions différentes. Tout commence à la naissance. Chaque individu apporte alors des aptitudes particulières. Les uns, sur le plan physique, sont sains, robustes, bien bâtis et jouissent d'une constitution solide; l'habileté manuelle, l'adresse, le réflexe; les autres sont fragiles, malades, infirmes.

Sur le plan intellectuel la diversité des types est aussi grande; tel homme aura une intelligence vive, une mémoire heureuse, une imagination brillante, une grande faculté de jugement et de raisonnement; tel autre se

(Voir la suite en 3^e page)

« Nous avons en le plaisir, ces jours derniers, de recevoir MM. R. Millodge et F. Newman, techniciens avertis de l'industrie de la chaussure en Angleterre, venus à Neuvic pour étudier la fabrication des nu-pieds « mortaisés ».

Ils ont suivi la confection de ces articles dans les moindres détails, quittés par les chefs de services et contremaîtres qui ne leur ont pas ménagé les explications pouvant leur être utiles.

Nous espérons qu'ils soient parties satisfaits de leur séjour parmi nous et suffisamment documentés pour mener à bien cette fabrication dans les sociétés dont ils dépendent.

Nous les remercions de leur visite dont nous sommes honorés.

NEUVIC SOUS LA NEIGE

Il y a longtemps que la plaine neuvicoise n'avait pas été parcourue de ce manège d'hérmine qui lui séduit à merveille, surtout les premiers jours, mais qui ne tardait pas à perdre de son charme sans doute parce qu'on se lasse vite de la neige.

instants devant le bonhomme qui se dresse subitement dans un corréfor et que des enfants s'émerveillent à bien ériger...

Les flocons avant-coureurs sont toujours bien accueillis, et d'autant mieux qu'on les observe d'une main chaude, en s'approchant de temps en temps de la fenêtre bien close. On prend plaisir, en quittant l'atelier ou sans banni à marcher sur la neige ouïe dans laquelle les pieds s'enfoncent en produisant un bruit particulier, à voir les bulles enflées au coin de la rue, à s'arrêter quelques

instants devant le bonhomme qui se dresse subitement dans un corréfor et que des enfants s'émerveillent à bien ériger...

« Il y a moins 12° ce matin s'entend-on dire par des passants sur la route, alors qu'il est si bien dans son lit et que dans quelques minutes il n'aura plus son appel!?! Enfin, il

(Voir la suite en 3^e page)

Joyeux goûter des jeunes acteurs qui se produisirent à la fête de l'Arbre de Noël

Il est de tradition que chaque année, dans la première quinzaine de janvier, les enfants qui jouent à la fête de l'Arbre de Noël soient invités à un goûter préparé à leur intention en témoignage de reconnaissance de la bonne volonté, de la persévérance qu'ils déploieront d'abord pour apprendre leurs rôles, et ensuite du précieux talent avec



lequel ils campèrent hardiment leurs personnages.

Ce fut le 12 courant qu'eut lieu cette réunion intime. Nous eûmes le plaisir d'y assister et d'y constater la même joyeuse ambiance que par le passé.

Il faisait très froid ce jour-là, ce qui n'empêcha les enfants, aussitôt descendus du car de se débarrasser de leurs survêtements pour se livrer à leurs ébats sur les allées ou sur les gazons devant le nouveau réfectoire. Pendant ce temps Mmes Valéz et Malbec approvision-

Nécrologie

André Veyssière, victime de l'accident dont on se rappelle, survenu le 2 décembre, s'est éteint des suites de ce dernier le dimanche 17.

Sourde, presque aveugle, diabétique, elle devait néanmoins survivre à ce terrible choc durant un mois et demi, atteinte de plusieurs fractures sans s'ajouter aux maux déjà trop grands qui la minaient.

Elle était entrée à l'usine en août 1912, âgée de 12 ans et demi, âge où l'enfant a tant besoin de s'ébattre, d'étudier pour affronter l'adolescence dans des conditions favorables. Mais sa situation de famille ne lui permettait pas de faire comme ses camarades, son père mourut, sa mère était malade et son jeune frère n'avait que sept ans. La maladie l'avait déjà marquée mais, en compagnie de sa mère, elle se rendait chaque jour à son travail, s'habituant à la souffrance qui allait rester en elle jusqu'à la fin de ses jours.

« Sa mère lui fut ravie en 1925 tandis que les coups du sort ne devaient plus cesser de la pour-suivre, ce qui ne l'empêchait pas de s'acharner à sa tâche malgré ses sens de plus en plus déficients. Il y a quelques années, l'Entreprise se pencha sur son cas. Elle fut mise à la retraite et son frère vint sur elle et l'attentivement. Elle aurait pu vivre encore bien des années, à l'abri du besoin, justice qui lui devait le destin, mais qui décida de s'arrêter cruel jusqu'à la dernière minute.

Lundi 18, un impoquant cortège de parents et d'amis avait tenu à l'accompagner à l'église et au cimetière où les vns et les vntes, émus, se remémorèrent le martyre de toute son existence en rendant un dernier hommage à sa triste mémoire.

« A son frère qui fut si bon et si attentif à son égard, à sa mère, à ses cousins et cousines, nous renouvelons notre sympathie et nos vives condoléances.

naiet les tables vers lesquelles, lorsque la porte s'ouvrait, les petits invités glissaient un regard-furtif, mais combien satisfait.

Mme Broussoulet vient d'entrer dans la salle pour s'assurer que les préparatifs soient en son état, ainsi que M. Barbano chargé de représenter M. Broussoulet, et enfin Mme de Creysse arrivée, accompagnée de Mme Keller et de quelques-unes de ses élèves que nous applaudirons dans divers ballets le 24 décembre.

Tout le petit monde qui se divertit follement au dehors est venu de prendre place devant les tables qui lui sont réservées, ce qui s'empressa de faire très docilement, tandis qu'un autre côté, Mmes Broussoulet, Broussoulet, de Creysse et Keller, MM. Barbano, Wehinger et Keller, pinassas s'entretenaient autour d'une autre table.

La température ambiante est

◆

En haut, les enfants sont surpris par l'objectif.

◆

En bas, le tableau des jeunes filles qui participent à l'habillage des allées.

◆

et M. Jean

douce lorsque, un groupe de fillettes portuses de magnifiques

En vue d'une nouvelle collecte de sang

Dans la deuxième quinzaine de février, sera organisée une nouvelle collecte de sang. L'an dernier, plus de deux cent cinquante parmi nous avaient répondu spontanément à l'appel du docteur Chevè.

Nous osons espérer que l'élan humain ne pourra être interrompu et que le désir de faire don d'un peu de soi-même à ceux qui souffrent, ni sans cette série humaine ne pourront survivre, sera encore à l'origine d'une belle et marquante action de solidarité.

Nous rappelons que pour participer à cette collecte, il faut être majeur. Toutefois peuvent y être admis les mineurs à partir de l'âge de dix-huit ans, à condition qu'ils soient munis d'une autorisation écrite et signée de leurs parents.

Lisez le texte ci-après, et peut-être attendrez-vous avec impatience le jour prochain où, songent à vous semblables en danger de mort, vous offrirez fièrement votre bras duquel s'écoulera le précieux liquide susceptible de les sauver:

SCIENCE ET SANTE

Le corps humain contient environ 5 litres de sang.
65 p. 100 de volume sanguin est constitué par le plasma;
43 p. 100 par les globules rouges;
2 p. 100 par les globules blancs.
Un donateur de sang donne en moyenne:
300 cc. de sang.
de sang est reconstitué en 30 minutes.

Les nouvelles techniques chirurgicales, le traitement des brûlés par le plasma sanguin, les transfusions sanguines, exigent des quantités de plus en plus importantes de sang. Les besoins annuels de la France sont évalués actuellement à 200.000 litres par an, soit plus d'un litre pour cent habitants. Pour faire face à ces besoins, Centres de transfusion sanguine éprouvent des difficultés de plus en plus grandes.

LE COEUR S'ARRÊTE SI LA PRESSION TOMBE

Le cœur humain fonctionne comme une pompe, sous une pression déterminée. Quand un malade perd une quantité importante de sang, la chute brusque de la pression artérielle risque de provoquer le « désamorçage » de la pompe cardiaque et d'entraîner ainsi la mort.

La transfusion est donc indispen-

gerbes et de boîtes enrubannées se présente; l'une d'elles, Claudette Andersen, défile un papier et avec assurance et dans le ton qui convient, lit le compliment suivant:

« En 1959 encore, le Père Noël a pensé aux enfants du personnel.

« Cette fête a connu son succès de l'Entreprise, je vous dis un grand merci et je me permets de vous offrir ce petit cadeau et ces quelques fleurs ».

« Ces dames très sensibles à cette délicate attention remercient et embrassent les fillettes, puis c'est le moment de s'attarder sur aux friandises dont l'odeur et l'aspect sont si alléchants! Le chocolat, comme les années passées coulé à file les pains et les macarons, calment les estomacs des jeunes hôtes qui s'échangent plus un mot, les vœux repassent et les bols se remplissent encore une fois.

Mais, tout à coup, quelques vus frères se font entendre, suivies de beaucoup d'autres et les enfants tout à l'heure immobiles, emportant des sachets de bonbons, deviennent turbulents à mesure que grandit l'enthousiasme.

Ils reprennent leurs jeux pour quelques minutes seulement, car la nuit est venue et c'est l'heure de repartir. Les cars s'ébranlent et les artistes en herbe nous quittent satisfaits et heureux...

Abondantes nouvelles de nos militaires

qui nous ont adressé leurs meilleurs vœux de bonne année

Michel DORAT nous adresse à tous ses meilleurs vœux de bonne année et nous dit que santé et moral ne laissent pas à désirer.

◆

Marc DROUADU a été obligé de retarder son courrier à cause des sorties qui, ces temps derniers, étaient de plus en plus fréquentes, le secteur devenant

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

◆

Christian PRIOSET nous accuse réception du mandat de fin d'année qui lui permit de passer de joyeuses fêtes.

« Son service militaire est agréable: bonne nourriture et beaucoup de sport.

Il nous adresse aussi ses meilleurs souhaits.

◆

Marcel LACOUR a touché le sol algérien après une traversée calme et attrayante.

Il a eu le plaisir de rencontrer Dorat qui lui a montré les derniers numéros de « Notre Bulletin ».



Claude Chauvard au cours de sa récente permission de 48 heures, s'est fait un plaisir de nous rendre visite

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.



Alfred Berano, de Brive, nous dit que le voyage de huit jours se trouve sur la frontière marocaine dans un poste en plein bloc, ayant comme décor le réseau électrifié et le sable; heureusement que le secteur est calme.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

« Sauté et moral sont parfaits. Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il présente ses vœux de bonne nuit à l'ensemble du personnel.

Sports et loisirs

FOOT-BALL Neuvic toujours invaincu consolide sa place en tête du championnat

DIMANCHE 24 JANVIER à Javerlhac, en championnat de première division, Neuvic bat l'équipe locale correspondante par 5 buts à 1.

Ce match attendu avec un peu d'inquiétude par les Neuviciens — Javerlhac ayant défait Montpon tout



Joseph Pomarès le réputé avant-centre récemment — a vu les nôtres l'emporter éloquemment car il pratiquait le foot-ball bien construit, donc payant.

A. M. Deville, arbitre, les équipes se sont présentées dans leur composition à peu près habituelle. A noter que Neuvic avait incorporé Guy Vergnaud dans sa ligne d'attaque et que Garrau, grippé, avait été remplacé au poste arrière par Hroyval.

Peu après le coup d'envoi, on constate déjà que les visiteurs, supérieurs en technique vont dominer; Mohr lance quelques attaques spectaculaires, bien égalées par Benzagry et Merlet, mais Grasset, de la défense adverse, est intraitable et, à la 15e minute, une contre-offensive de Javerlhac aboutit en lui splendement marqué par Duffot, Boissier ne pouvant rien contre ce tir homicide permettant aux locaux de mener par 1 à 0.

Guy Vergnaud contre-attaque et son centre est dévié en corner par un défenseur Javerlhacien. Mohr le tire d'ensemble et le réussit. Neuvic égalise donc, reprend confiance, et après

un centre bien conduit par Besse, Guy Vergnaud inscrit le 2e but. Jusqu'à la mi-temps rien ne sera changé.

Aussitôt après la reprise, encore Guy Vergnaud tire mais sur le barre transversale; la balle revient dans les pieds de Besse qui réalise imparfaitement le 3e but. Les attaques alternent, mais, le plus souvent, ce sont les visiteurs qui monopolisent la balle et, sur une action de Besse, Pomarès marque le 4e but. Quelques minutes plus tard, Besse trompe encore le réputé gardien adverse et acquiert le 5e but.

Il reste quinze minutes à jouer, mais les équipes ne cherchent plus à modifier le résultat.

Chez les locaux, Ruzi, Duffot et Sanchez ont dérangé nettement sans que toutefois leur jeu ait été productif parce qu'en étant pas secondés par leurs co-équipiers qui se perdent dans des feintes inutiles.

Neuvic a évolué dans sa forme du début et s'il se maintient dans ces bonnes dispositions, on peut espérer qu'il conservera la tête du classement jusqu'à la fin de la saison.

Toutes l'équipe a bien mérité et particulièrement les ailiers dans leurs passes rapides.

L'arbitrage objectif et impartial de M. Deville donna satisfaction à tous

RUGBY Les équipes (première et réserve) se dépensent courageusement

DIMANCHE 24 JANVIER à Nérac, en championnat, l'équipe locale a battu (3 essais, 1 but, 2 buts sur coup franc) à 2 essais 1 but, 2 buts sur coup franc.

Neuvic se présente dans la formation suivante: Gaillard, Crabanat, Bordas, Pelat, Lafaye, Chadoigne, Gaedon, Damay, Lafon, Vigneron, Prioste, Faure, Petit, Riempé et Arbiol.

Plaintes, les avants Néracais font le forcing, usant de moyens peu orthodoxes et, en l'espace de quelques minutes trois essais et un but sur coup franc sanctionnent la nette domination des locaux. Alors que le public croit à l'écrasement de nos joueurs, ceux-ci au contraire, se ressaisissent et font mieux que jeu égal. Nous voyons notre quinze dominer à son tour et, sur un mauvais geste, Pelat convertit le but de pénalité. Quelques minutes après sur placage pratiquant de Petit, Prioste intercepte et, après 60 mètres de course net, tout le monde dans le vent et aplâti au pied des poteaux; la transformation est réussie par Pelat. A ce moment-là, les nôtres qui voient la victoire à leur portée se font pressants, mais quelques « savants coups de souliers » posés soulignent le fair-play.

Crabanat sort du terrain; Gaillard va sur la touche dix minutes et rentre à nouveau. C'est alors que se lit le plus beau mouvement de la partie. Arbiol perce, passe à Bordas qui transmet à Gaillard lequel finit sur lui la défense adverse, sert Riempé qui marque en soixante; le score est alors de 14 à 11 à l'avantage de Nérac. Il reste 10 minutes à jouer.

Nos trois-quarts privés de la balle ne peuvent faire étalage de leurs moyens qu'à de rares exceptions qui font passer le frisson dans le dos des supporters néracais. Va-t-on assister à l'exploit du jour? Hélas non: une des rares incursions des jaunes permet au Directeur du jeu, « très digne », d'accorder un coup franc aux locaux qui s'assurent ainsi une marge de sécurité. La fin est sifflée peu après.

Le plus grand performance des Neuviciens consiste pour eux dans le fait d'être sortis sains et saufs de cette rencontre. Après un flottement de quelques minutes, ils ont fait preuve d'un grand courage et méritent en bloc nos félicitations.

Avant le match contre Lalinde

Pour le dernier match de championnat de la saison sur son terrain Neuvic recorra, dimanche 31, l'outsider de la Poule: Lalinde, classé troisième à un point des leaders.

Si, à cette équipe redoutable, Neuvic répond par la rapidité d'exécution en tenant compte des conseils de l'entraîneur, nous sommes certains à



La première saison en honneur promotion, il faut en convenir, aura été un dur apprentissage pour nos joueurs. Si les chances d'accéder à la sixième place les qualifiant pour le championnat national sont sérieusement compromises, néanmoins nous sommes persuadés que les Hommes de l'entraîneur auront à cœur de terminer en beauté les trois matches restant à jouer. Le déroulement de la partie contre Nérac, dimanche dernier, ne nous autoriserait pas à cet espoir?

Lalinde dispose d'un quinze solide, bien instruit par Malafaye, dans lequel on remarque des joueurs de classe tels que les (2e ligne) Hernandez et Couderc qui contribuent aux beaux jeux de Bergerac; le 2e ligne Goussier et le demi-d'ouverture Félix, etc., parmi beaucoup d'autres. Cette formation nul n'en doute, viendra à Neuvic avec la ferme intention de rester dans le peloton de tête pour le sprint final.

L'avance que le public s'annonçant nombreux, assistera à une partie de rugby qui ne le décevra pas.

En lever de rideau, notre réserve se dépensera également pour confirmer son titre face à son dangereux adversaire.



Roger Mohr, inter-gauche, grand animateur et président de la section

Football - Classement des équipes de Première Division				
CLUBS	Pts	Joués	Goal aver.	
1. Neuvic	26	14	44	5
2. Montpon	21	13	44	13
3. Sarlat	20	15	30	15
4. Saint-Aulaye	17	13	30	13
5. Montignac	16	13	22	11
6. Les Maurilloux	14	14	23	24
7. Les Hospitaliers	13	13	19	25
8. Javerlhac	13	14	22	33
9. Boulazac	11	14	22	33
10. Agouas	6	13	15	30
11. Les Eyzies	5	14	17	43
12. Villefranche	5	14	20	56

Le grand prix cycliste se prépare activement

Le Comité d'Organisation du Grand Prix Cycliste de Neuvic, organise, sous le contrôle du Cercle National de Catch, samedi prochain 20 janvier, un Dancing Neuvicien, un Super Gala de Catch, avec des Vaudevilles que vous avez déjà tous vues à la Télévision.

An programmes 4 combats: 1. Poids légers, démonstration étonnante de force en souplesse, en 30 minutes ou une tombée: Le Collet 65 kg. contre Perrira 64 kilos.

2. Poids moyens, Catch professionnel par excellence, en 45 minutes où une tombée: Lelias, Champion de France 88 kg. contre Razi, Champion d'Espagne 80 kilos.

3. Poids lourds. Le combat sans merci (en 2 manches et une belle s'il y a lieu, durée limitée à 1 heure). Le « Méchant » Gladiateur Rouge, marqué, invaincu à ce jour, 101 k., contre Yvon Borne, Champion d'Europe, 92 k.

4. Et enfin, un hallucinant match à quatre, à l'Australienne en 2 man-

ches et une belle s'il y a lieu. France: Perlier-Benoit contre Allemagne: Karlus-Lieber.

Arbitre fédéral: Noël Tauzin. De la force, de la brutalité, de la résistance, du courage, mais surtout de la souplesse: c'est du sport.

Et il y aura aussi du rire.

Location chez Salomon. Tél.: 45, à Neuvic. Prix: 4 et 6 NF. Fautouils à NP.

Pour rire

Entrant de Suisse, un touriste factieux se présente à la douane française:

« Vous n'avez rien à déclarer? » demande le douanier.

« Si messieu! J'ai à déclarer que j'ai bu ou moins cinq litres de vin ou dernier bière! »

Et le douanier de répondre, impassible: « Vous pouvez continuer. Le vin en cruche ne paie pas de droits.

Lou porc de Sent-Antoni

Lou porc chas nous et rei l'istorio vetardiérou
 De pur chanous et soun goret
 Sou prouvo, moussou lou curet
 Sou disset dimen en chardiérou:
 Sent Antoni e chas nous un trufé de primériou,
 Quante quiteren notro terro
 Per mè aus variérs celestians,
 I trouperen Sent Pei que n'en tenio la clau.
 E de mai en mai la severe
 Que ne fuguet jamais Cerbere,
 Aguet rentra lou sent, refusat l'animau.
 Quoqui demouré trens la porto
 E li grandi jureinco au jour
 Que li passet notro Segneur.
 Segut dous sentis de soun escorto.
 Tous gentis que poui ou prout, car ne soun pas dous fats.
 An minaj d'ou pati trufat.
 Notre Segneur loujour eimable,
 Disset: « Sent Pei vas éi n'estable
 Per quou tessou que te mandis
 E lou reussou en Paradis.
 Content ou maucourent fou esse charitable
 En saubre qu'un li deü tant de fameux repas
 E que l'as forez gent que ne lou valen pas.

A. CHAMPARNAUD

Allez à la Succursale MARBOT où parmi un grand choix d'articles variés vous découvrirez certainement le modèle...



pour les premiers froids: chaleur confort

telles sont les qualités de nos chaussures d'hiver



SUÉDOIS
 Après-ski fourré, matière foncé, forte semelle caoutchouc.

...que vous désirez, à votre prix